

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : R. Gailhouse, 21 rue Guilhabert de Castres, 81100 Castres
Trésorier : S. Clerc, 73 bis rue Théron Perrié, 81100 Castres
Secrétaire : D. Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Billet : D. Serres
M. Viala - C. Bouisset

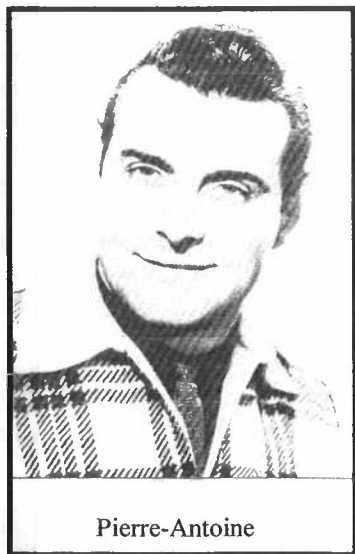
Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.

Abonnement annuel : 60 f.

La mémoire du mois :

22 mai 1949 :

Le Castres Olympique champion de France



Pierre-Antoine

L'équipe qui venait de conquérir brillamment la Coupe de France devait perdre quelques joueurs de renom à l'intersaison mais effectuait un recrutement de qualité en enregistrant les signatures du talonneur Alary, du seconde ligne Lachat, de l'international Maurice Siman ainsi que de son frère Jacques et de l'international junior Robert Espanol.

Premier de sa poule devant Dax, le Stade Toulousain, Grenoble, le S.B.U. C. et Marmande, le C.O. élimina en huitième de finale l'équipe de Limoge sur le score de 21 à 6. En quart de finale, qui se joua à Lyon le 1er mai, le Castres

Olympique rencontra le Rugby Club Toulonnais. Au terme d'une partie animée le C.O. l'emportait sur le score de 17 à 6. 2 essais de Maurice Siman et Espanol, 2 buts de Pierre Antoine, 1 but de Moréno et une transformation. A cette époque l'essai ne valait que trois points.

Huit jours plus tard, c'est dans le stade Mayol de Toulon, archicomble, où près de deux mille castrais avaient fait le déplacement que le C.O. disputa la demi finale contre la redoutable équipe de Vienne. Après un chassé croisé au score Balent marque un essai à la 48e minute qui permet à Castres de prendre l'avantage au score par 9 à 6. Vienne prend tous les risques et à la 62e minute, sur un coup de pied à suivre de Maurice Siman, Espanol devance les défenseurs Viennois et marque l'essai qui n'est pas transformé portant le score à 12 à 6. C'est sur ce score que l'arbitre siffla la fin du match sous les ovations d'un public très sportif.

Le C.O. allait disputer la grande finale contre l'équipe du Stade Montois qui avait éliminé le Stade Toulousain sur la marque de 6 à 5 et le C.A. Briviste par 8 à 0.

Georges Pastres de sa plume alerte et limpide a fidèlement décrit les belligérants, l'ambiance et les grands moments de la rencontre.

"Soixante-huit fois, les avants de Castres et

de Mont-de-Marsan se mirent à pousser, sans parler des mêlées que M. Sourgens fit refaire. Quatre-vingt dix neuf fois, ils s'alignèrent en touche ce 15 mai 1949. Mais peut-être fallait-il plaindre plutôt les trois-quart, l'arbitre, ou plus encore les spectateurs des chaises de touche, dont les finales faisaient aux Ponts-Jumeaux, un traditionnel usage. Jamais le jeu de mots "Chaises de douche" n'avait eu une telle justification.

Incessante, drue, pénétrante, la pluie glaça jusqu'à la moelle les milliers de courageux qui persistèrent à vouloir vivre cette finale 1949 de cent-dix minutes. Ce qui se passa hors des limites du champ de jeu fut extraordinaire. La piste en cendrée qui séparait les joueurs des spectateurs ressemblait à un canal un jour de concours de pêche... Bien des personnes, venues sans précautions, avaient leur costume léger plaqué sur le corps; les rares femmes qui n'avaient pas fui lorsque les premières eaux s'étaient mises à tomber du ciel, avant le coup d'envoi, se trouvaient mouillées d'étoffe aussi trempées qu'au sortir de la lessive... Les vêtements de petite qualité avaient raccourci au lavage...

Dans le marécage, il était difficile de faire autre chose que de patauger... Et parce que les Montois s'adaptèrent les premiers au bourbier, ils faillirent réus-

Le Calendrier du Mois

Maison des associations

À 17 h 30

Lundi 14 mai :

Conférence du Général Cann sur la chute du mur de Berlin. Voir page 3.

Mercredi 16 mai :

Sortie à Sorèze. Visite guidée par M. Yves Blaquières de l'exposition des œuvres d'Alain Guillot, souffleur de verre. Voir page 3.

Lundi 21 mai :

Paléographie

Dernier atelier avant la coupure pour les vacances et la reprise en septembre.

Lundi 28 mai :

Atelier Patrimoine :

La maison des Associations étant fermée le lundi 7 mai, l'atelier patrimoine se déroulera exceptionnellement le lundi 28 mai à 17 h 30 dans la salle habituelle de la maison des Associations.

Madame Monique Jullien nous entretiendra de la symbolique de la Croix Occitane.

Ce présent numéro du Billet de la Société Culturelle clôture la première partie de la saison.

Le bureau vous souhaite de très bonnes vacances et vous donne rendez-vous à la rentrée pour la poursuite des activités.

Dessiner L'APOCALYPSE par G.L. Marchal.

Le livre a été expédié, avec un peu de retard aux souscripteurs, fin avril. Ceux qui devaient le retirer et qui ne l'ont pas encore fait, peuvent le faire auprès de Didier Serres, A LA VILLE DU PUY, 5 rue de l'Hôtel de Ville.

sir pour leur apparition en finale...

Sur les mêlées, où s'illustrait pour la première fois au grand jour le talonneur Pierre Pascal, les "jaune et noir" partaient au pied. Et l'on allait ainsi de touches en mêlée et de mêlée en touche..."

On trouva pourtant le moyen de marquer deux essais dans le temps réglementaire. Darrieusecq — dont le nom prêtait à sourire en une telle après-midi — n'avait pu à la première minute, saisir comme il l'aurait fallu la balle gagnée par Pascal sur une mêlée très près de la ligne de fond landaise; Balent, un ailier qui marquait souvent, avait surgi, ramassé, pointé près du drapeau de coin. Et Pierre-Antoine, l'un des premiers buteurs de France, n'avait pu transformer cet essai de Castres.

... A la vingtième minute, les Montois partirent aux quarante mètres, balle aux pieds; le petit Moréno, qui les attendait à cinq pas de ses buts, voulut arrêter cette invasion, mais il fut roulé, emporté; la balle, bien talonnée sur la mêlée spontanée échut à Pascal qui marqua en force, malgré quelques défenseurs repliés en toute hâte. Le pilier Léonce Béhergaray ne fut pas plus heureux que Pierre-Antoine car si la position était meilleure, le ballon s'était alourdi, le terrain n'étant plus qu'un affreux cloaque.

On en resta là, à trois partout, et les prolongations ne donnèrent rien d'autre...

Le premier épisode de cette finale jouée sous le déluge fut fertile en scènes désopilantes. Aimé Jean, alias Jean Agout, qui réalisa, pendant de longues années, les reportages et commentaires des matchs du C.O. dans la « Dépêche » et dans « Midi Olympique » pour le plus grand plaisir des rugbystiques castrais, a raconté la plus amusante dans sa rubrique hebdomadaire « Au pied du Sidobre ».

« On a beaucoup parlé, disait-il, des complets hors d'usage, des robes de crêpe de chine qui s'étaient rétrécies, des rhumes plus ou moins accentués dont bénéficièrent ceux qui, indifférents au déluge, restèrent stoïques pour souffrir de la même souffrance que leurs joueurs, mais on ne vous a pas raconté l'aventure dont le doyen des supporters castrais, 76 ans, fut le héros. Malgré son âge, il resta jusqu'à la fin des prolongations, puis lorsqu'il voulut reprendre le car, il s'égara, erra dans les rues de Toulouse et vint atterrir, mouillé et crotté, dans le bar de Chanfreau. Là, il fut frictionné et rhabillé avec ce qu'on trouva de plus convenable, c'est-à-dire une tenue de rugbyman du C.O. La chance voulut qu'une occasion lui fut offerte et que le car qu'il avait manqué fut remplacé par un moyen de locomotion identique ayant Castres pour objectif où son épouse l'attendait anxieuse.

Que vouliez-vous que fit cette dernière lorsqu'elle aperçut son mari dans la tenue sommaire d'un joueur du C.O. ? Elle s'évanouit d'émotion à la pensée qu'il était mur pour l'asile. Mais l'aventure n'a nullement refroidi ce supporter impénitent qui assista, comme de bien entendu, à la deuxième édition de la finale. »

Le 22 mai le soleil était de service et le terrain était sec. Le C.O. était composé de Moréno à l'arrière, en tris-quart, Balent, Fabre, Espanol, Siman, demi d'ouverture Torrens, demi de mêlée Chanfreau; troisième ligne: Matheu (capitaine), Lopez, Coll; deuxième ligne, Pierre-Antoine Lachat; première ligne, Larzabal, Alary, Fitté.

« L'heure était venue d'en découdre une seconde fois, sous l'autorité du Narbonnais M. Lucien Barbe, comme toujours élégant. Torrens à la dix-huitième minute réussit un drop-goal du coin des vingt-cinq mètres sur sortie de mêlée

Les Montois égalisèrent par un essai de Larrazet. En seconde mi-temps Matheu contra Darrieusecq et marqua un essai. 6 à 3 en faveur du C.O. Balent dans un superbe déboulé qui partit du milieu du terrain alla à son tour marquer et porta la marque à 9 à 3. A cinq minutes de la fin Coll s'arrachait d'une touche pour marquer un essai au milieu des poteaux que Pierre-Antoine transformait. 14 à 3, le Castres Olympique entra dans la galerie des « illustres », à la suite de dix-neuf clubs français. »

A Castres, ce fut une joie immense; la ville fit aux Champions de France un accueil inoubliable et la fête dura huit jours.

Extrait de l'ouvrage de J. Sévérac paru en 1986 : « La belle histoire du Castres Olympique 1906-1986 »



Balent stoppe son vis à vis Cabos

CONFÉRENCE

Maison des associations Lundi 14 mai 2001 à 17 h 30.

Général François CANN

**« Les causes et les conséquences, aujourd'hui et demain,
de la chute du mur de Berlin »**

Le général François Cann a pris sa retraite en 1992 dans notre ville au terme de quarante années bien remplies de vie militaire au cours desquelles il eut à exercer de nombreux commandements souvent au plus haut niveau. Ainsi était-il le Chef du Gouvernement Militaire français de Berlin quand, en 1989, le célèbre Mur de cette ville s'écroula.

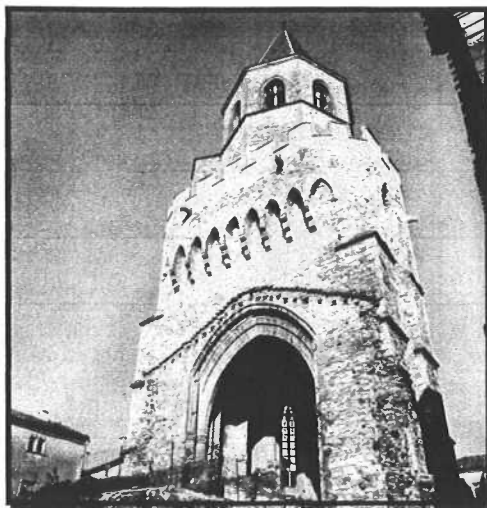
Cet événement majeur de la fin de notre XXème siècle, et aux conséquences si importantes, sera au cœur de la prochaine conférence de la Société Culturelle. Le général Cann se propose d'en étudier les causes en amont ainsi que les conséquences en aval. « outre la force de son symbole (on aime bien voir démolir les « Bastilles »), la chute du Mur a permis la libération de peuples asservis, provoqué le délitement de l'URSS, indirectement conforté les certitudes qui inspirent les États-Unis, ce qui n'est pas forcément de bon augure... » commente t-il.

Autre événement davantage anecdotique auquel il assista : la prison de Spandau était alors sous le contrôle de la France lorsque Rudolph Hess se donna la mort au terme d'une captivité de plus de quarante ans à la suite d'une incroyable odyssée.

Les conférences de la Société Culturelle sont ouvertes à tous, l'entrée en est libre et gratuite.

MERCREDI 16 MAI 2001

Sortie à Sorèze



Visite de l'exposition des œuvres d'Alain Guillo, souffleur de Verre.

La visite sera guidée et commentée par Monsieur Yves Blaquières, qui nous fera profiter de ses connaissances en la matière.

Le déplacement se fera en voiture particulière, le rendez-vous est fixé à 15 heures à la maison du Parc à Sorèze.

Rendez-vous à la Maison du Parc à 15h.

Musée Jean Jaurès
Exposition

Renée Mayot
Médailles

Michel Lecoque
Peintures, Pastels

Du 3 mai au 3 juin 2001

Musée GOYA
Exposition

« Le jugement dernier »

Francisco Pacheco

Exposition-dossier sur la restauration
de l'œuvre du grand maître.

Exposition jusqu'au 10 juin.

Centre d'Art Contemporain
Exposition

Stéphane Calais

« Général Ludd :
une biographie stupide »

Exposition jusqu'au 23 mai.

Jean-Marc Cugnasse - Christophe Maurel - Nathalie Biau

Les oiseaux

Du Parc naturel régional du Haut-Languedoc



Les auteurs s'adressent à un public large d'amateurs néophytes ou spécialistes qui découvriront ou retrouveront avec plaisir des informations précises sur une faune, celle des oiseaux du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, d'une diversité et d'une richesse étonnante. 22 auteurs ont été réunis pour l'écrire et une telle collégialité est peu courante pour écrire ce type de livre.

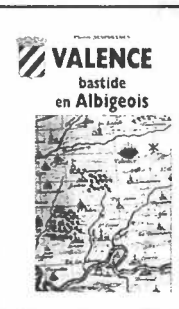
Aux Éditions du Rouergue, 159 frs.

Pierre Nespoulous

Valence, bastide en Albigeois

Un gros livre de 400 pages sur un gros bourg. Il s'agit de Valence, à laquelle son fondateur Eustache de Beaumarchais, tout glorieux de son équipée victorieuse au-delà des Pyrénées, a donné un nom espagnol. Pierre Nespoulous en fut maire et conseiller général. Ce Valence est le sien. Son livre est un acte d'amour et quand on aime, on ne cesse de découvrir ce qu'on aime.

Édition imprimerie Coopérative du Sud-Ouest
400 pages, 210 planches et illustrations
235 frs + 50 frs pour frais d'envoi



Bibliothèque Municipale

Mercredi 9 mai à 20 h 30 : Café littéraire animé par Jean-Pierre Gaubert :
QUEL AVENIR POUR LE LIVRE ?

Jeudi 31 mai à 20 h 30 dernière représentation des POÈMES INSOUMIS par l'École d'Art Dramatique.

Entrée gratuite

Frère Vincent FERRAS

« *Les cloîtres de
Lavaur* »

Texte d'une conférence faite à Lavaur sur les moines Bénédictins, les chanoines Augustin et les Clarisses.

Publié sous le patronage de l'Association culturelle du pays vielmurois.

Vente en librairies

Relais du Pont Vieux

Mardi 15 mai à 20 h, café poésie:
AUTOUR DE GUI VIALA
Présenté par Jean-Pierre Gaubert

Vendredi 18 mai à 20 h, café-philos :
QUELS ENJEUX POUR LA PHILOSOPHIE DANS LA CITE ?

Sylvie Augé, Nelly Pousthomis,
Michèle Pradalier-
Schlumberger, Henri Pradalier

Un très beau livre

« *Saint-Bertrand de
Comminges* »
*Un chef-d'œuvre de la
Renaissance*

Editions Odyssée, route de Lavaur,
81304 Graulhet

Vente en librairies

Henri Manavit et Robert Jalby

« *Montdragon et
l'ancien Bruc* »

Il n'y a pas de petites et grandes communes de notre département qui ne veuillent avoir leur monographie, Montdragon n'échappe pas à cette règle. Un livre qui permet de mieux connaître cette commune située entre Graulhet et Réalmont.

Vente en librairies

Pierre Lacassagne

René Mauriès, journaliste
et grand reporter.



Maîtrise universitaire en histoire soutenue en septembre 1999. On y découvre René Mauriès passant du grand reportage au roman, ainsi que les conditions qui le firent devenir un « journaliste de campagne » comme il se plaisait à se définir.

A commander à :

G.R.H.I., maison de la recherche,
56 allées A. Machado,
31058 Toulouse cedex 1